

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 6 mai 2020

CAUSERIE ET INFOS

Cette causerie ne tient pas compte des infos de la veille.

• [pages au format pdf](#)

Comment caractérisez-vous un tel régime ?

La France, avec la Belgique et le Canada, est l'un des rares pays au monde qui a interdit la vente libre d'un médicament, la chloroquine ou l'hydroxychloroquine, ainsi qu'une plante, l'*Artemisia annua*, qui renferment tous deux la molécule active contre la malaria ou paludisme et réduit la charge du COVID-19.

Serment d'hypocrite ou serment d'Hypocrate ?

Un internaute - La santé est un levier et la médecine est devenue une arme d'asservissement massive. Pas d'argent pas de soins. C'est d'actualité avec l'encadrement drastique de l'Aide Médicale d'Etat. Et le peuple applaudi..... Pathétique.

Merci docteur !

Un médecin témoigne - Rentré en France, Denis est fiévreux et se sent faible. Il consulte un médecin généraliste en période d'épidémie de grippe, et tout de suite le médecin part sur un diagnostic de grippe sans penser à lui demander s'il n'avait pas séjourné dans un pays tropical quelque temps auparavant... En fait le patient était atteint de paludisme.

Erreur fatale qui se soldera par des lésions cérébrales irréversibles et de graves séquelles, telles que perte de mémoire, d'orientation, fatigue permanente, troubles de l'équilibre, de l'élocution, de la concentration, difficulté à s'alimenter, etc. au point que la personne va se retrouver handicapée à vie.

Ce mal étrange et méconnu, le neuropaludisme. - 26 avril 2018

<https://www.youtube.com/watch?v=4351VnK8s7Y>

LVOG - En 2020, la plupart des médecins de ville ont été encouragés par les autorités à diagnostiquer une infection au coronavirus au lieu du virus de la grippe chez les patients qui avaient un peu de fièvre ou en présentaient les symptômes, et comme ils ignoraient tout de ce coronavirus et qu'ils croyaient ne disposer d'aucun remède pour traiter leurs patients, ils leur ont prescrit du paracétamol et de la vitamine C, de sorte que selon l'état de santé des patients et leur niveau d'infection, les uns se sont retrouvés en réanimation peu de temps après et un certain nombre d'entre eux sont morts, tandis que d'autres ou l'immense majorité s'en sont sortis en développant des anticorps naturels.

La science sans conscience est l'un des pires dangers qui menace la civilisation humaine. On aurait dû en prendre conscience depuis que l'uranium fut employé pour fabriquer des bombes atomiques ou même bien avant, quand la recherche servit à produire des armes de plus en plus sophistiquées et meurtrières, mais on est passé outre.

A quoi cela a-t-il servi de caractériser d'inconscient l'ensemble du processus historique, si c'était pour n'en tirer finalement aucun enseignement politique ou vanter le développement du capitalisme, tandis que sous de multiples aspects il s'avérait nuisible à la société ou aux conditions d'existence des hommes qu'ils transformaient en acteurs de leur propre déchéance.

Par dogmatisme ou démagogie encore une fois, aveuglement on vénéra les maîtres d'école, les médecins, les scientifiques, etc. sans rire, les représentants du peuple ! Il en alla de même du charbon, du gaz et du pétrole, de l'automobile, du téléviseur, de l'ordinateur et plus récemment d'Internet, à vous de compléter la liste. Le miracle devait se transformer en cauchemar sans que personne ne le voie venir et en prenne conscience.

C'est l'absence de conscience tout court et de conscience politique qui est la ruine de l'âme, qui compromet l'avenir de la civilisation humaine, car à ce rythme-là, il ne faut pas se raconter d'histoire, elle est condamnée.

Rendu au stade final du règne de l'exploitation de l'homme par l'homme, après deux siècles d'existence les contradictions du capitalisme ont atteint les limites de ce qu'il pouvait supporter du fait principalement de l'accroissement exponentiel de la population mondiale ou du déséquilibre gigantesque entre les besoins de plus de 7,5 milliards d'hommes et de femmes, et ceux d'une poignée d'oligarques ou de capitalistes, la satisfaction des uns étant plus que jamais incompatible avec celles des autres, la question se trouve posée avec une acuité toujours plus pressante de l'élimination des uns pour que les autres puissent survivre.

D'où cette guerre à mort entre les classes en recourant à toutes les armes disponibles pour venir à bout de leurs ennemis, y compris bactériologiques si c'était nécessaire.

Merci patron !

Quel est le business le plus juteux du jour ? Le masque et le gel hydroalcoolique

Merci à nos dirigeants !

C'est la collaboration de la classes qui a permis d'aboutir à la distanciation sociale, au traçage (l'application StopCovid), au flicage généralisée, à la surveillance permanente ou au contrôle total de la population.

L'OMS est un lobby mafieux et criminel et rien d'autre. Qui en doute encore ?

Vidéo. Malaria business : les laboratoires contre la médecine naturelle ?

https://www.youtube.com/watch?v=W6TgP5RIsDQ&feature=emb_title

Alors que le paludisme fait 500 000 morts par an, principalement en Afrique, et que les parasites développent des résistances aux molécules anti-paludiques, les autorités sont toujours réticentes à recourir à l'Artemisia annua. Cette plante, l'armoise annuelle, est consommée depuis deux millénaires en Chine pour soigner le paludisme. Ni toxique, ni une drogue, elle est pourtant déconseillée par l'OMS et interdite dans certains pays, dont la France et la Belgique.

Vidéo. Cette plante peut sauver des millions de vies (et l'OMS n'en veut pas)

<https://www.youtube.com/watch?v=8vx5CagbY7M>

Auteure du livre "Artemisia : une plante pour éradiquer le paludisme", Lucile Cornet-Vernet raconte les combats de scientifiques et de citoyens venus des quatre coins du monde, pour faire admettre à l'OMS et à l'industrie pharmaceutique les vertus de l'artemisia annua, une plante qui peut terrasser la malaria. Au passage, elle évoque les impasses et les manquements d'une recherche scientifique soumise aux intérêts du monde de l'argent, et bien peu sensible à l'opensource et au "non-profit".

LVOG - Ce qu'il faut savoir :

- Sans vaccin, sans remède les pays industrialisés en Europe ont éradiqué la malaria depuis 1964 en recourant au DDT. 56 ans plus tard la malaria continue de faire entre 500 et 750.000 morts par an principalement en Afrique.

- La malaria : 100 pays, 178 millions de personnes infectées dans le monde en 2013.

- 75 à 80% des Africains continuent de se soigner avec des plantes.

- Seuls quelques pays en Afrique cultivent l'Artemisia annua, et les récoltes sont essentiellement destinées aux trusts pharmaceutiques des puissances impérialistes, ceci explique cela.

Artemisia annua. Quelles sont les propriétés de cette plante ?

Les propriétés et bienfaits de cette plante sont énormes. Elle soigne le paludisme, la fièvre, les maux de tête, la constipation, les règles douloureuses, l'acidité de l'estomac, la bilharziose, l'ulcère de Buruli, tuberculose, le diabète de type 2...

La personne atteinte du palu doit consommer 5 gr d'Artemisia annua pendant 7 jours. Après 2 jours, la fièvre est descendue et après 5 jours le patient ne montre plus de signe de palu.

<https://www.au-senegal.com/artemisia-la-plante-miracle-contre-le-paludisme,14888.html>

LVOG - 5 gr c'est très peu, c'est là qu'on comprend pourquoi l'homéopathie peut être efficace et qu'elle est en voie d'interdiction en France.

Il faut savoir que la feuille de l'Artemisia annua présente la caractéristique d'être composée d'un ensemble de molécules destinées à fonctionner ensemble, elles sont une et indivisible à l'état naturel. La molécule efficace contre le paludisme est associée à d'autres molécules, de sorte qu'elle demeurera active même si le parasite mutait. Or ce n'est pas le cas des médicaments dans lesquels ne figure plus que la molécule active proprement dite, du coup en l'absence de ces autres molécules le parasite a pu muter et ce médicament est devenu inefficace. Bref, la science avance... à reculons, c'est le progrès !

Cela me fait penser aux combinaisons naturels de molécules que les chercheurs ont cassé, qui lorsqu'elles sont absorbées séparément vont avoir tendance à vouloir se recombinaisonner, et ce qu'il leur manque elles vont aller le puiser dans le corps qui les contient et l'affaiblir, le rendre malade, c'est le cas du riz, du blé, blanchis, dénaturés, amputés, et ce qui te restes a été conçu uniquement pour ne pas te laisser crever de faim, mais pas pour que tu sois en bonne santé.

Commentaires d'internautes.

1- "La devise de Big pharma : "un patient guéri est un client en moins"."

2- "Allez croire que l'industrie pharmaceutique lutte contre les maladies, c'est comme qui dirait croire à des fabricants d'armes qui lutteraient pour la paix !"

3- "Artemisia annua pas autorisée en France, par contre les 11 vaccins de Big pharma eux sont imposés : quelle bande de crapules!"

4- "D'où l'urgence d'avoir un laboratoire pharmaceutique public nationalisé."

5- "Il y a 5 ans, ceux qui en parlaient, étaient traités de complotistes..."

L'industrie pharmaceutique, le véritable cancer !"

6- Si on résume l'historique : une plante simple à utilisé juste en tisane soigne à 99% la malaria. L'industrie pharmaceutique préférant le format cachet dans un flacon, dans une boîte, dans une pharmacie qui possède une caisse en extrait un composé. Comme c'est un seul composé et non 20 comme dans la plante, la bactérie s'adapte et mute pour devenir résistante. Bravo !

L'histoire n'est pas finie. L'industrie pharma s'emploie à dénigrer, interdire, tuer les promoteurs de la plante / tisane au motif que la bactérie s'est adaptée au composé qu'ils ont extrait et diffusé.

Pour moi il y a des gens à pendre pour crime humanitaire.

7- Les labos ne veulent pas guérir les gens, ils veulent qu'on se soigne à vie avec leurs médicaments !

8- Bill Gates et sa fondation ont fait pression auprès de l'OMS pour développer un vaccin contre le paludisme, plutôt que d'utiliser cette plante qui pourrait sauver des millions de vie. La cupidité de l'Homme est sans fin. Quelle tristesse !

<https://youtu.be/Dqzt6yAmdDE>

9- Pourquoi l'OMS n'en veut pas?

Parce que la fondation Bill Gates a usé de toute son influence sur cet organisme corrompu pour la faire interdire.

Un grand philanthrope, non? Du moment qu'il a un retour sur investissement...

10- Armoise grande famille de plantes

On y trouve l'estragon l'absinthe et l'armoise

Cette plante sauvage européenne éloigne les parasites, tiques, puces poux, il est urgent de restaurer l'herborisme en France, seul pays européen où ce diplôme n'est pas reconnu suite à une interdiction de Pétain pendant la seconde guerre mondiale

11- Les médecins sont des cons qui ne font pas de parallèle entre un agent infectieux capable de muter et de résister aux médicaments, et un système immunitaire incapable de résister. D'un côté un organisme fonctionnel, et d'un autre un non-fonctionnel. C'est la raison de ce non-

fonctionnement qu'il faut chercher, mais comme il n'y a rien à vendre la médecine s'en désintéresse, voire s'y oppose. Il faudrait étudier aussi, et de près, l'hypothèse selon laquelle le système immunitaire aurait l'ordre de ne rien faire, ce qui est pourtant évident surtout que ça concerne des tas de maladie. Le seul malade qui résiste contre sa propre maladie, c'est le médecin.

12- C'est comme l'argent colloïdal, les labos ont tous fait pour l'interdire en interne pour se gaver à vendre leurs antibiotiques.... alors que l'argent colloïdal est naturel

13- Ah le capitalisme... Toujours aussi beau, bon et désintéressé pour le bien de l'humanité...

14- Au Maroc on utilise la tisane comme vermifuge et aussi en cas d'aménorrhées. Elle est très efficace.

15- C'est bien d'avoir un cas documenté de tentative d'homicide par un big Pharma et d'obstruction délibérée à la santé publique. De là on peut en tirer les conséquence pour d'autres pathologies : cancer, hiv, etc

16- Le médecin congolais à la base de ces recherches et de la promotion du traitement à été assassiné il y a quelques jours à Uvira...

LVOG - J'ai trouvé la confirmation ici :

<https://www.coupsfrancs.com/ils-ont-finalement-assassine-le-chercheur-africain-qui-a-trouve-le-remede-contre-le-paludisme/>

- Le Dr Dieudonné Manenga est connu pour avoir découvert un traitement efficace contre le paludisme. Il a été assassiné par des hommes armés non identifiés, le 16 septembre dernier à son domicile à Uvira (Rep. Dém. Congo)

Rappelons ici qu'il fut depuis la découverte de l'artémisia, la cible des lobbies pharmaceutiques qui voyaient en ce brillant médecin et chercheur une véritable menace pour leurs intérêts. A dire que le jeune chercheur était devenue une "semence dangereuse" pour l'industrie pharmaceutique occidentale qui voyait leur recette en voie de voler en éclat en Afrique, à cause des prouesses scientifiques de cette "épine encombrante". coupsfrancs.com 3 octobre 2019

Vous devez continuer d'avoir peur de votre ombre.

- Coronavirus: la carte du déconfinement s'améliore, les inquiétudes demeurent - AFP 4 mai 2020

- Pénicaud juge "raisonnable" d'envisager un télétravail massif jusque l'été - AFP 4 mai 2020

La ministre du Travail a jugé lundi "raisonnable de dire" que l'on va avoir un télétravail massif jusqu'à l'été et a appelé les partenaires sociaux à négocier rapidement un encadrement de ce mode de travail s'ils le souhaitent. AFP 4 mai 2020

Big Pharma se goinffre.

- Le déconfinement s'accélère en Europe, l'UE lève plus de 7 milliards pour un vaccin - AFP 5 mai 2020

Un précédent.

- Le vaccin contre la grippe H1N1 2009 a causé des lésions cérébrales chez les enfants. Ne laissez pas cela se reproduire par Prof Michel Chossudovsky - Mondialisation.ca, 04 mai 2020

En 2009, le directeur du NIAID, Anthony Fauci, a soutenu avec fermeté un projet de vaccin contre la grippe H1N1 de plusieurs milliards de dollars

Aujourd'hui, il est un fervent partisan d'un vaccin contre la COVID-19.

Ce qu'il ne reconnaît pas, c'est que le vaccin H1N1 2009 a causé des lésions cérébrales chez les enfants.

Il a été développé par Glaxo Smith Kline qui est aujourd'hui à la pointe de l'initiative du vaccin COVID-19.

Selon l'International Business Times UK dans un rapport de 2014

Les patients ayant subi des dommages cérébraux suite à la prise d'un vaccin contre la grippe porcine vont recevoir des paiements de plusieurs millions de livres de la part du gouvernement britannique.

Le gouvernement devrait recevoir une facture d'environ 60 millions de livres, chacune des 60 victimes devant recevoir environ 1 million de livres.

Peter Todd, un avocat qui a représenté de nombreux demandeurs, a déclaré au Sunday Times :

« Il n'y a jamais eu une affaire comme celle-ci auparavant. Les victimes de ce vaccin sont atteintes d'une maladie incurable qui dure toute la vie et nécessitera une médication importante ».

Suite à l'épidémie de grippe porcine de 2009, environ 60 millions de personnes, pour la plupart des enfants, ont reçu le vaccin.

Il a ensuite été révélé que le vaccin, Pandemrix, peut provoquer une narcolepsie et une cataplexie chez environ une personne sur 16 000, et que de nombreux autres devraient présenter les mêmes symptômes.

Dans toute l'Europe, on sait que plus de 800 enfants ont été rendus malades par le vaccin jusqu'à présent.

La narcolepsie affecte le cycle de sommeil d'une personne, la rendant incapable de dormir pendant plus de 90 minutes à la fois, et l'amenant à perdre conscience pendant la journée. Cette affection endommage les fonctions mentales et la mémoire, et peut entraîner des hallucinations et des maladies mentales. .

Glaxo Smith Kline a participé au développement du vaccin Pandemrix contre la grippe H1N1 :

Le vaccin Pandemrix fabriqué par GlaxoSmithKline (GSK) a été administré à 6 millions de personnes en Grande-Bretagne et à des millions d'autres en Europe pendant la pandémie de grippe porcine de 2009-2010, mais il a été retiré lorsque les médecins ont constaté une augmentation des cas de narcolepsie chez les personnes ayant reçu le vaccin.

En juin, un garçon de 12 ans a reçu 120 000 livres sterling d'un tribunal qui a jugé qu'il avait été gravement handicapé par une narcolepsie causée par Pandemrix. Cette victoire a mis fin à une bataille de trois ans avec le gouvernement qui soutenait que sa maladie n'était pas assez grave pour justifier une indemnisation.

La narcolepsie est un état permanent qui peut provoquer l'endormissement de personnes des dizaines de fois par jour, même lorsqu'elles sont en pleine conversation. Certains souffrent de terreurs nocturnes et d'un problème de contrôle musculaire appelé cataplexie qui peut les conduire à s'effondrer sur place. (Guardian, 25 septembre 2015)

Le point de vue des grandes entreprises pharmaceutiques : Peu importe les enfants... C'était un « dommage collatéral » pour Big Pharma qui a gagné des milliards de dollars en vendant le vaccin H1N1. Par une ironie amère, c'est le gouvernement britannique (plutôt que GSK) qui a payé pour le vaccin

Dommages cérébraux chez les enfants.

Mais les dommages cérébraux documentés au Royaume-Uni et dans l'UE n'étaient que la partie visible de l'iceberg.

Des milliers de personnes sont tombées malades à cause du vaccin H1N1 (cas déclarés et non déclarés)

Lors d'un rare essai sur les effets secondaires présumés du vaccin, les parents affirment que le vaccin contre la grippe H1N1 a tué leur fille de 5 ans.

En 2009, le gouvernement a subi d'importantes pressions pour se procurer le vaccin et l'administrer à grande échelle, mais en même temps, des préoccupations ont été exprimées quant à sa sûreté.

Il a fallu dix ans pour obtenir un jugement. La famille a perdu. GSK a décliné toute responsabilité pour sa mort. Et le gouvernement canadien a remboursé les frais juridiques de GSK.

Si je me souviens bien, beaucoup de gens au Canada sont tombés malades après avoir été vaccinés contre la grippe H1N1.

Les mêmes entreprises qui ont été appelées à retirer leurs vaccins sûrs en 2010 sont à nouveau à l'œuvre.

Les grandes entreprises pharmaceutiques seraient en train de développer un vaccin COVID-19 « sûr » :

Les entreprises pharmaceutiques et les scientifiques du monde entier participent activement à cet appel aux armes, avec au moins cinq vaccins candidats en évaluation clinique et 71 autres en évaluation préclinique clinique, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). (Rapport de CTV, 28 avril 2020)

Le battage médiatique. La campagne de peur du H1N1

En 2009, les médias américains ont été complices de la propagation de la peur et des mensonges (et ils le font encore en ce qui concerne COVID-19).

Le battage médiatique a contribué à soutenir le vaccin contre la grippe H1N1 des grandes entreprises pharmaceutiques, tout comme l'administration Obama. Il s'agissait d'une escroquerie de plusieurs milliards de dollars :

« La grippe porcine pourrait frapper jusqu'à 40 % des États-Uniens au cours des deux prochaines années et plusieurs centaines de milliers de personnes pourraient mourir si une campagne de vaccination et d'autres mesures ne sont pas couronnées de succès ». (Déclaration officielle de l'administration Obama, Associated Press, 24 juillet 2009).

« Les États-Unis s'attendent à disposer de 160 millions de doses de vaccin contre la grippe porcine en octobre », (Associated Press, 23 juillet 2009)

Les pays les plus riches, comme les États-Unis et la Grande-Bretagne, paieront un peu moins de 10 dollars par dose [de vaccin contre la grippe H1N1]. ... Les pays en développement paieront un prix plus bas ». [environ 40 milliards de dollars pour les grandes entreprises pharmaceutiques] (Business Week, juillet 2009)

Mais la pandémie de grippe H1N1 n'a jamais eu lieu.

La pandémie de grippe H1N1 était une escroquerie approuvée par le CDC et le NIAID dirigé par le Dr Fauci

Il n'y a pas eu de pandémie affectant 2 milliards de personnes...

Des millions de doses de vaccin contre la grippe porcine avaient été commandées par les gouvernements nationaux à Big Pharma. Des millions de doses de vaccin ont ensuite été détruites : une aubaine financière pour Big Pharma, une crise de dépenses pour les gouvernements nationaux.

Aucune enquête n'a été menée pour déterminer qui était derrière cette fraude de plusieurs milliards.

Plusieurs critiques ont déclaré que la pandémie de H1N1 était « fausse ».

L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE), qui veille au respect des droits de l'homme, enquête publiquement sur les motifs qui ont poussé l'OMS à déclarer une pandémie. En effet, le président de son influent comité de santé, l'épidémiologiste Wolfgang Wodarg, a déclaré que la « fausse pandémie » est « l'un des plus grands scandales médicaux du siècle ». (Forbes, 10 février 2010)

Selon le British Medical Journal :

La gestion de la pandémie de grippe porcine par l'Organisation mondiale de la santé a été profondément entachée par le secret et les conflits d'intérêts avec les sociétés pharmaceutiques, a déclaré vendredi un journal médical de premier plan.

Le British Medical Journal, ou BMJ, a constaté que les directives de l'OMS sur l'utilisation des médicaments antiviraux ont été préparées par des experts qui avaient reçu des honoraires de consultation des deux principaux fabricants de ces médicaments, Roche et GlaxoSmithKline, ou GSK.

En violation apparente de ses propres règles, l'OMS n'a pas révélé publiquement ces conflits lors de l'élaboration des lignes directrices en 2004, selon le rapport, rédigé conjointement par le Bureau of Investigative Journalism, un organisme à but non lucratif basé à Londres.

Les conseils de l'OMS ont conduit les gouvernements du monde entier à stocker de grandes quantités d'antiviraux, et sa décision de déclarer une pandémie en juin 2009 a déclenché l'achat de vaccins fabriqués à la hâte pour une valeur de plusieurs milliards de dollars.

Une grande partie de ces stocks sont restés inutilisés car la pandémie s'est avérée bien moins mortelle que ne le craignaient certains experts, ce qui alimente les soupçons selon lesquels les grandes sociétés pharmaceutiques ont exercé une influence indue sur les décisions de l'OMS.

Le rapport révèle également qu'au moins un expert du « comité d'urgence » secret de 16 membres formé l'année dernière pour conseiller l'OMS sur la question de savoir si et quand déclarer une pandémie a reçu un paiement de GSK en 2009.

L'annonce que la grippe porcine était devenue une pandémie mondiale a automatiquement déclenché des contrats latents pour la fabrication de vaccins avec une demi-douzaine de grandes entreprises pharmaceutiques, dont GSK. L'OMS a refusé d'identifier les membres du comité, arguant qu'ils doivent être protégés des pressions de l'industrie. « La crédibilité de l'OMS a été gravement mise à mal », a déclaré la rédactrice en chef du BMJ, Fiona Godlee, dans un éditorial. AFP 4 juin 2010 (c'est nous qui soulignons) Mondialisation.ca, 04 mai 2020

« Gouverner, c'est faire croire » a écrit Machiavel.

- Le grand simulacre par Dominique Muselet - Mondialisation.ca, 04 mai 2020

« Gouverner, c'est faire croire » a écrit Machiavel. C'est clairement tout ce que notre société a retenu de ce grand penseur, bien qu'il ait surtout été un grand amoureux de la liberté. Selon lui, pour être autonomes, nous devons vivre dans un État libre, c'est-à-dire un État, lui-même libre, où la liberté de chacun se mesure à l'aune de la liberté de tous. (Ce qui ne veut absolument rien dire, car il ne peut exister d'État libre, soit il est inféodé à la classe dominante ou qui détient le pouvoir économique, soit il n'aurait aucune raison d'exister dès lors que les classes sociales auraient disparu. Ce sont les rapports sociaux qui déterminent la nature (de classe) de l'État selon la classe qui détient le pouvoir, ce qui valait aussi pour les États où le capitalisme avait été exproprié, par exemple l'URSS, la Chine ou Cuba, où la caste bureaucratique au pouvoir régnait pour le compte du capitalisme mondiale dont leur existence dépendait... - LVOG)

De fait, toute la société occidentale repose sur le faux-semblant, la capacité de « faire croire ». Naître dans une telle société est hautement perturbant et déstabilisant car un enfant fait naturellement confiance aux adultes qui l'entourent et quand il s'aperçoit que leurs actes sont loin de correspondre à leurs paroles, il se retrouve coincé dans un double-bind. Ou il « trahit » ceux dont il dépend en les démasquant comme des menteurs, des tricheurs, des hypocrites, ou il se trahit lui-même en niant ses perceptions. L'issue de ce combat destructeur dépend de la confiance que l'enfant a en lui-même, et la plupart décident évidemment de s'aveugler au prix de leur équilibre mental. Par la suite, la majorité d'entre eux trompent à leur tour, « en toute bonne foi » les enfants dont ils ont la charge.

(LVOG - En effet, toute notre éducation repose sur une hypocrisie que l'école met en musique en formatant les esprits pour qu'ils servent plus tard docilement le régime. On s'aveugle soi-même pour s'intégrer dans la société, et au mieux on passera le restant de nos jours à essayer d'y voir clair, en souhaitant à chacun d'y parvenir le plus tôt possible pour combattre le capitalisme et le régime en place.)

« Faire croire » que notre régime est démocratique

Un des plus gros mensonges sur lequel repose notre société est évidemment l'affirmation selon laquelle nous serions le « monde libre » pendant que la plupart des autres pays du monde seraient

des « dictatures ». Des pays parfois plus démocratiques que les nôtres, au sens où le peuple y a davantage de pouvoir et/ou y est plus écouté, sont ainsi calomniés de la sorte pour, tout à la fois, servir de contre-exemple, nous « faire croire » que nous avons beaucoup de chance et saper leur influence ou leur développement (Chine, Russie, Iran) et/ou leur voler leurs ressources (Libye, Syrie, Palestine).

(LVOG - Au lieu de parler à tort et à travers de démocratie, on ferait mieux d'évoquer l'indispensable nécessité pour les capitalistes de parvenir à un équilibre entre les classes, qui rend tolérable l'exploitation et sa domination de classe. Cet exercice est si périlleux, que pour maintenir cet équilibre précaire les capitalistes doivent recourir à l'appareil judiciaire et répressif de l'Etat pour le faire respecter par les exploités. Le régime en place est le produit à un moment donné à la fois, du rapport de forces qui existe entre les classes tel qu'il est issu de la lutte de classe du passé, mais aussi du présent, ce qu'on a fâcheusement tendance à oublier, et du stade auquel est parvenu le développement économique (ou la crise économique) qui s'inscrit dans un cycle du capitalisme parvenu au stade de l'impérialisme pourrissant. Le régime en place à l'échelle planétaire est une dictature exercée par la classe des capitalistes sur l'ensemble des classes exploitées et opprimées, selon des modalités économiques et politiques qui tiennent à l'histoire de chaque pays ou peuple ou qui ont été influencées par le développement de la lutte des classes à l'échelle mondiale.)

Le Venezuela a le malheur de cocher toutes les cases et il est donc l'objet de sanctions, de tentatives de coup d'état, de sabotages fomentés de l'intérieur par la droite extrême et de l'extérieur par les États-Unis. Sans le soutien de son peuple et de la Russie, Maduro aurait été renversé depuis longtemps et le pétrole pillé par son puissant voisin du nord. Or le Venezuela, malgré les attaques crapuleuses qu'il subit, fait tellement mieux que nous dans la lutte contre le coronavirus, avec l'aide de Cuba, que l'ONU vient de lui demander l'autorisation d'étudier sa stratégie de suppression de la pandémie pour la reproduire dans d'autres pays. (Si je ne me trompe pas, le Venezuela est demeuré l'un des principaux fournisseurs en pétrole des États-Unis, mais il est politiquement incorrect de le rappeler, notamment. - LVOG)

« Depuis le début de la pandémie jusqu'au 1er mai 2020, et malgré le redoublement des sanctions états-uniennes qui l'empêchent d'acheter l'ensemble du matériel médical nécessaire, le Venezuela a limité à 10 le nombre de décès (soit un taux de 0,3 par million d'habitant(e)s), et à 335 le nombre de personnes infectées (avec un taux de guérison de 43% parmi ces patient(e)s qui sont aussitôt pris en charge gratuitement). Pour consulter les chiffres du Covid-19 au Venezuela et dans le monde, l'OMS a mis en ligne une carte en temps réel ».

Naturellement, les États-Unis ne se sont pas contentés de priver le Venezuela de médicaments et de vivres. En pleine crise du Covid-19, ils ont envoyé une armada dans la mer des Caraïbes. C'est le plus grand déploiement militaire américain dans la région depuis 1989 et l'arrestation de Norriega. Cette fois c'est le président vénézuélien Nicolas Maduro qui est accusé de narco-trafic. Tout cela avec le soutien de l'UE, qui est de tous les mauvais coups.

Attendez-vous à ce que les médias dominants, qui ne peuvent plus maintenant dissimuler le succès du Venezuela, l'attribuent au fait que le pays est une dictature, comme ils l'ont fait pour la Chine, et, qui plus est, mafieuse !

Faire croire aux droits humains et au devoir d'ingérence humanitaire

La Déclaration universelle des droits de l'homme a été promulguée en 1948.

« Selon ce concept, tout être humain — en tant que tel et indépendamment de sa condition sociale — a des droits « inhérents à sa personne, inaliénables et sacrés » et donc opposables en toutes circonstances à la société et au pouvoir » (Wikipedia).

Rien de plus noble en apparence que ce concept, mais comme, dans l'état, il ne nous servait pas à grand'chose, nous l'avons complété par le droit d' «ingérence humanitaire », plus opérationnel.

(LVOG - Détrompez-vous, l'auteur de cet article est de mauvaise foi ici, car au même moment l'ONU entérinait la partition, et donc la liquidation de la Palestine. Cette déclaration a servi à la cautionner. On ne peut donc pas affirmer qu'elle servirait à rien, c'est induire les lecteurs en erreur. Pour ainsi dire dans ce genre d'articles, c'est chaque paragraphe qu'il faudrait corriger pour rétablir la vérité.)

« L'expression a été inventée à la fin des années 1980 par Bernard Kouchner, fondateur de Médecins sans frontières et homme politique, et par Mario Bettati, professeur de droit international public. Selon eux, certaines situations d'urgence peuvent justifier moralement un « devoir d'ingérence » dans les affaires d'un Etat, remettant ainsi en cause le principe de souveraineté des Etats ».

(LVOG - Quand la satisfaction des besoins du capitalisme en crise devient urgente ou impérieuse, les principes, le droit, les traités ou conventions, la paix et les bonnes intentions, volent en éclats. Cela signifie qu'ils existaient uniquement pour que la classe des capitalistes puissent continuer d'exercer sa domination de classe, ce qui nous renvoie à la notion d'équilibre abordée plus loin.)

Nous étions donc fin prêts lorsque George W. Bush a déclaré, après les attentats de 2001 :

« « Cela va être une bataille monumentale du bien contre le mal, mais le bien l'emportera » ».

Depuis nous « faisons croire » que toutes les agressions militaires de l'OTAN, sous commandement étasunien, sont motivées par ce noble objectif. En ont fait les frais, entre autres, la République fédérale de Yougoslavie, en 1999, un état européen allié mais qui avait le tort d'être « socialiste » et de constituer « un obstacle au triomphe planétaire de l'économie de marché », la Libye pour l'empêcher de créer une monnaie africaine et lui voler son pétrole et son or, et la Syrie avec moins de succès du fait du veto de la Russie.

Nous avons atteint les sommets de l'hypocrisie, nous ne pouvons qu'être fiers de nous. Notre aveuglement sur nous-mêmes n'a d'égal que la malhonnêteté et la cruauté avec lesquelles nous traitons les pays qui ne font pas partie de la « Communauté internationale », une autre tartufferie, puisque cette communauté ne comprend que les États-Unis et leurs satellites, dont l'UE.

(LVOG - L'hypocrisie atteint également des sommets quand on idéalise des Etats qui continuent d'exploiter et d'opprimer leur peuple, ce qui n'est pas sans conséquences. Car c'est l'un des aspects de la situation que les idéologues de l'oligarchie vont pouvoir exploiter ou instrumentaliser au détriment du socialisme. Car ces Etats sont en proie à des contradictions, qui les conduisent à s'accommoder d'injustices sociales et à réprimer ceux qui s'y opposent, "*la malhonnêteté et la cruauté*" consiste aussi à le minimiser ou à le nier, à faire croire que ces Etats seraient des modèles de société, alors que ce n'est pas du tout le cas. A défaut de rompre avec le capitalisme, on arrive à s'en accommoder, et à lui trouver des vertus merveilleuses au détriment des conditions des exploitées qui demeurent les mêmes. A force de croire à cette tromperie, on finit par croire que les peuples ne mériteraient pas mieux...)

Faire croire à l'État de droit

« Un État de droit est un système institutionnel dans lequel la puissance publique est soumise au droit. Il est fondé sur le principe essentiel du respect ses normes juridiques (ou « primauté du droit »), chacun étant soumis au même droit, que ce soit l'individu ou bien la puissance publique. Il est donc possible pour un particulier de contester les actions de l'État ou d'un dirigeant politique s'il les considère comme illégales ».

(LVOG - Foutaise, le droit est le produit des rapports sociaux établis. Il est tributaire des inégalités entre les classes qui constituent les fondements du capitalisme. Il incarne ces inégalités dont il peut s'employer à atténuer les conséquences sans jamais les remettre en cause ou en "contester" l'existence. Voilà pour les limites du droit qui tient lieu de fétiche à ceux dont le capitalisme est l'horizon indépassable.)

Ce serait génial si tous les pays l'appliquaient mais malheureusement ce n'est pas le cas, et là aussi nous sommes à la pointe du progrès, grâce aux États-Unis qui se servent de la loi et du droit quand ça les arrange, pour mettre à terre leurs amis et leurs ennemis, et qui s'en exemptent quand ça les arrange.

(LVOG - Il est frustré, ils ne l'ont pas consulté avant ! L'orientation politique des intellectuels petits bourgeois acquis au capitalisme est bien résumée ici. Elle repose sur des abstractions, des illusions, des hypothèses ou des conditions sans consistance ou que la réalité balaie d'un geste méprisant somme toute justifié. Peu importe, ils continuent d'y croire à défaut d'avoir la volonté de rompre avec le capitalisme. Finalement l'auteur de cet article s'emploie aussi à nous faire croire que le monde serait merveilleux si miraculeusement il était autrement. Autrement dit, il recourt à la même méthode hypocritement ou par ignorance pour se donner bonne conscience et nous tromper, désolé, mais on vous a démasqué.)

En le lisant, il me fit penser à tous ces gens qui sont prompts à discerner la brindille qui dans les yeux des autres les empêche de voir la réalité en face, et qui ne voit pas la poutre qu'ils ont devant les leurs, de sorte que la réalité leur apparaît déformée. C'est banal, direz-vous peut-être, certes, mais la manière dont cela peut être présenté peut être bien emballé ou très sophistiqué, de sorte que plus d'un s'y laissera prendre, d'où l'intérêt de décrypter ce genre de discours alambiqués que l'on rencontre quotidiennement. Une fois qu'on a bien compris comment cela fonctionnait, on est vacciné pour toujours, car quel que soit le masque ou la mutation rhétorique qu'empruntera un auteur, il ne pourra s'empêcher de recourir aux mêmes procédés éculés, bref, la nature revient au galop et il n'y peut rien.)

Ils se sont dotés, à travers l'extraterritorialité du droit américain, d'un « puissant instrument de prédation », selon l'expression de Jean-Jacques Urvoas, souvent assorti de corruption et de chantage car ils ne reculent devant rien. Hervé Juvin écrivait en 2016 :

« L'application extra-territoriale du droit américain a détruit des entreprises françaises (Alcatel et Alstom notamment), elle a permis d'extorquer des milliards d'euros à des entreprises européennes. Elle s'apprête à attaquer Sanofi, Airbus, Safran et bien d'autres. Elle a pour prétexte la lutte anti-corruption, le respect des embargos américains, le combat anti-terroriste, pour objectif affiché l'efficacité économique, la moralisation des affaires, l'établissement des conditions d'une concurrence libre, ouverte et équitable partout dans le monde ».

Evidemment, plus c'est immoral et inique, plus on s'abrite derrière la morale :

« Ce dispositif à prétention universel s'accompagne d'un affichage moral, toujours précédé de campagnes de presse appuyées par des Fondations et des ONGs mobilisées dans un but de légitimation. »

Le cas d'Alstom est particulièrement exemplaire, car les États-Unis ont été jusqu'à emprisonner, sans charges, le patron d'une filiale, Frédéric Pierucci, pour faire pression sur Alstom. Alstom est une entreprise stratégique qui produit les turbines de nos centrales nucléaires, de sorte que désormais les États-Unis peuvent couper l'électricité de la France à tout moment. Notre gouvernement comprador de l'époque, dont Macron était ministre des finances, a « trahi » la France selon Arnaud Montebourg. Mais bizarrement aucun parti politique n'a jugé utile d'invoquer

l'article 68 de la Constitution française pour déclencher la procédure de destitution du président de la République.

(LVOG - Cela n'a rien de plus bizarre que prendre Montebourg pour référence ou s'apitoyer sur le sort de Pierucci... et de la France, c'est du même tonneau monsieur l'opportuniste!)

Faire croire à la « protection » des populations et au souci du « bien commun »

La crise sanitaire que nous vivons aura au moins eu le mérite de mettre en lumière certaines des pires hypocrisies de nos sociétés. Notamment la fiction que ce sont nos dirigeants nationaux qui nous gouvernent et qu'ils le font pour notre bien.

(LVOG - Vos "*dirigeants nationaux*", voilà qui n'est pas une fiction perdue pour tout le monde, représentent ceux qui gouvernent ou détiennent le pouvoir, d'où la nécessité de les combattre ensemble. De la même manière qu'on ne peut pas séparer le combat contre l'oligarchie et le capitalisme, ainsi que ses institutions.)

Big Pharma

L'histoire de la Chloroquine est emblématique à ce sujet. Il est clair que ce n'est pas Macron qui dirige, tout Napoléon qu'il se prétende, ce sont les multinationales. Comme chacun sait, la France et le Canada ont interdit la chloroquine alors qu'elle est utilisée presque partout ailleurs. On sait que les laboratoires pharmaceutiques ne veulent pas de la chloroquine contre le virus, parce qu'ils veulent imposer soit un médicament nouveau et cher comme le Remdesivir, soit un nouveau vaccin.

Par contre, big Pharma a imposé la chloroquine contre le paludisme il y a des dizaines d'années, alors que, pour prévenir et guérir le paludisme, il existe une plante, beaucoup plus efficace, sans effet secondaire et bien moins chère, l'Artémisia. Mais la chloroquine, dans ce cas, est rentable pour les labos. Ce documentaire de France 24 l'explique très bien. On découvre aussi que l'OMS, qui ne veut pas de l'Artémisia et qui promeut la médication chimique et la vaccination tous azimut, est aujourd'hui financée à 80 % par des intérêts privés.

C'est Pasteur qui a donné ses lettres de noblesse à la vaccination. Un article fort intéressant de Karen Selick relate le combat de Pasteur contre Béchamp. Ils avaient deux approches opposées de la maladie, celle de Pasteur se fondait sur l'éradication du germe et celle de Béchamp privilégiait le renforcement des défenses immunitaires. Pour ce dernier, « le virus n'est rien, le terrain est tout ». Malheureusement pour nous, mais heureusement pour Big pharma, c'est Pasteur qui était « habile à s'auto-promouvoir » qui a gagné.

(LVOG - C'est le même combat entre l'allopathie et l'homéopathie.)

Le complexe militaro-industriel

En France les médias de masse font l'omerta sur les guerres que la France mène un peu partout dans le monde, au profit des multinationales françaises (Areva au Sahel) ou étasuniennes. Eux qui ne manquent pas de relever le moindre pas de côté de la Chine, sont restés muets sur l'illégalité des frappes d'avril 2018 en Syrie. Ils ne trouvent pas davantage nécessaire d'apprendre aux Français que la France est accusée par l'ONU d'être complice de crimes de guerre au Yémen.

(LVOG - Vous ne voudriez tout de même pas que les "*les médias de masse*" servent à autres choses. Cette illusion est désastreuse.)

Depuis les manifestations contre la loi travail sous Hollande, l'État français fait aussi la guerre à son peuple. La répression des manifestants, par une police de mieux en mieux armée, a engendré des actions militantes contre des usines de fabrication d'armes du maintien de l'ordre. Malheureusement, il n'y a pas de mouvement populaire contre les opérations de la France à l'étranger, pourtant souvent illégales et toujours très coûteuses, et le complexe militaro-industriel peut continuer de s'enrichir sans problème à coup de marchés publics.

(LVOG - Au lieu de s'apitoyer sur notre triste sort, on ferait mieux de chercher à comprendre comment on a pu en arriver là. Mais apparemment personne n'y tient vraiment.)

Les banques

Chaque crise conforte et augmente le pouvoir des banques. L'État ne peut pas se permettre de les laisser tomber :

« Tout simplement parce que leur chute signifierait la révolution dans les 48h », comme l'explique In absentia. Si bien que l'État en sera « réduit à emprunter autant que nécessaire pour les maintenir à flot, avec l'aide de la BCE qui continuera à imprimer tant et plus de fausse monnaie quitte à ce que l'euro perde 40% ou 50% de sa valeur » (plus on injecte de monnaie, plus ça la dévalue).

(LVOG - L'euro ne fait qu'imiter la voie déjà empruntée par le dollar...)

Résultat des courses :

« Repousser l'effondrement mondial du système néolibéral ne sera possible qu'au prix de vous ruiner, littéralement. Je ne parle pas de prélever un petit impôt covid, non, je parle de vous amputer de 50% de vos avoirs et de diviser vos revenus à venir par deux. »

Et in Absentia de conclure :

« C'est sûr qu'après ça, on sera concurrentiels, avec des revenus à peine supérieurs à ceux d'un pays sous-développé, et un prix de la vie qui aura doublé. À côté de ça, la situation dans laquelle la Troïka avait laissé la Grèce vous paraîtra presque enviable. Le monde d'après, ce sera l'esclavage, et la dictature à tous les étages, histoire de parer à toute velléité de rébellion ».

(LVOG - C'est effectivement ce qui nous pend au nez, mais il faudra relativiser cette situation aussi longtemps que la majorité disposera d'un niveau de vie supérieur au reste de la population dans chaque pays ou au regard de la situation dans le reste du monde. Que ce soit une concession accordée par l'oligarchie pour maintenir la paix sociale ou l'équilibre politique des régimes en place ne sera pas sans conséquence sur le développement de la lutte des classes et la nature de ces régimes tendant toujours plus vers le totalitarisme.)

Faire croire que la « transition écologique » est compatible avec le système capitaliste

La notion de transition écologique a désormais remplacé celles de croissance verte et de développement durable.

Dominique Bourg dans une interview portant sur son livre Transition écologique, plutôt que développement durable règle son compte au développement durable. Mais, s'il milite pour une 6^{ième} République, il ne mentionne pas une seule fois le système capitaliste.

Simon Charbonneau, lui, fustige tout à la fois :

« Développement durable », « transition », « croissance verte », « économie circulaire », etc., autant d'exercices rhétoriques pénibles qui ne sont que des mensonges au regard de la tragédie en cours que devrait vivre consciemment l'humanité qui, chaque jour, travaille à sceller son destin ».

Et il rend l'oligarchie responsable de cette catastrophe :

« Les grands défis auxquels nous devons faire face, parmi lesquels se situent en tout premier lieu la catastrophe écologique en cours, ne sont pas relevés par l'oligarchie, bien au contraire, puisque cette dernière travaille tous les jours à les aggraver tout en prétendant les résoudre! »

Mais lui non plus ne semble pas remettre en question le système capitaliste.

(LVOG - Dominique Muselet non plus, mais il ne s'en est pas encore aperçu ! Vous voyez à quel point notre méthode pour décrypter ce genre d'articles peut être efficace. On ne s'en laisse pas compter par la première déclaration venue quand tout le reste la contredit. Tenez, lisez, il en fait immédiatement la démonstration.)

On est donc un peu surpris de voir la CGT se lancer dans le même combat à la suite de Greenpeace. Dans un article intitulé, Austérité (rebaptisée sobriété), dogme vert, chômage et décroissance : triste 1er mai ! Pierre Lévy nous informe que :

(Le voilà "*surpris*" que la CGT partage le combat d'une officine de l'oligarchie !)

« La direction confédérale de la CGT a « co-signé avec deux douzaines d'organisations, dont... Greenpeace, un appel titré, là aussi de manière bizarre «1er-Mai : « plus jamais ça »», qui met en cause «les dérèglements du capitalisme néolibéral et productiviste ainsi que les dysfonctionnements de l'actuelle gouvernance mondiale ».

« Désormais, s'indigne Pierre Lévy, elle souscrit à un manifeste qui se contente de critiquer... les «dérèglements» du premier, et les «dysfonctionnements» du second... Tout cela pour «affronter ensemble les urgences écologiques, sociales et démocratiques». ?? Voilà enfin une revendication facile à satisfaire : le ministre de l'Economie, Bruno Le Maire, vient de marteler la même chose : il faut «faire de la France une économie décarbonée» car «ce serait une erreur historique de bâtir une relance bâclée avec les énergies fossiles». C'est exactement la bataille que mène la Commission ... Et comme le hasard fait décidément bien les choses, le jour même où le texte «1er-Mai : plus jamais ça» était publié, un autre texte paraissait en Allemagne avec précisément la même exigence. Les signataires en sont... une soixante de patrons des plus grosses entreprises, parmi lesquels des amis bien connus de la classe ouvrière : Thyssen-Krupp, Bayer-Monsanto, Allianz ou Deutsche Telekom. ...

Ecologie, «sobriété» et décroissance, un si beau consensus... Merci patron ! On a connu 1er Mai plus conquérant. »

La « sobriété » fait en effet florès. Simon Charbonneau dans un article intitulé Austérité imposée et sobriété volontaire, la justifie ainsi :

« On peut estimer opportune l'austérité imposée par l'implosion de la croissance dans la mesure où sa contrainte encouragera nécessairement les démarches de sobriété volontaire au niveau individuel comme collectif. »

Autrement dit, à force d'être contraint à l'austérité, les populations seront trop heureuses de pratiquer la sobriété volontaire. Là encore, aucune remise en cause du système établi, même pas de la dette dont la plus grande partie est pourtant illégitime.

(LVOG - Pourquoi devrait-on attendre des philistins qui se sont fondus dans le "*système établi*", qui en sont le produit, qui s'emploie quotidiennement à le légitimer, qu'ils le remettent en cause ? Encore une fois, l'auteur s'emploie à vouloir nous faire croire que ce serait possible, il agit donc inconsciemment en agent du régime.)

Même Emmanuel Todd, pourtant un esprit libre prompt à déceler les arnaques et autres simulacres, embrasse avec enthousiasme la sobriété heureuse :

(LVOG - Emmanuel Todd un "*esprit libre*", où a-t-il vu cela ? Encore une vue de l'esprit !)

« Mais l'idée d'une écologie qui s'intégrerait à la nouvelle morale, explicite, de sobriété aurait quelque chose de merveilleux. Il faut définir une écologie démocratique. La sortie de l'euro va nous libérer mais il y aura après une phase dure quoi qu'il arrive. Dans un tel contexte, la notion morale de sobriété permettrait l'éclosion d'une écologie d'un genre nouveau, qui répartirait sur toutes les catégories sociales les efforts à faire. »

(LVOG - Et qui c'est qui serait chargé d'établir cette répétition ? Vous connaissez la réponse.)

Faire croire que le virus covid-19 est dangereux

Jean-Dominique Michel, dans une vidéo virale du 26 avril, exprime, avec verve, une position proche de celle du professeur Raoult :

« D'après ce qu'on sait aujourd'hui, les caractéristiques de l'épidémie de Covid-19, en termes de contagiosité, de dangerosité et de létalité sont exactement les mêmes que les épidémies d'influenza qu'on a année après année. Mais depuis le début on a un traitement médiatique halluciné qui en fait une catastrophe planétaire... Ils disent : heureusement qu'on a confiné alors que c'est l'inverse qu'il aurait fallu faire, il fallait dépister et surtout pas confiner ... Les morts sont des morts politiques, conséquence d'une politique sanitaire imbécile et létale. Ils disent : regardez comme le virus est dangereux ! On marche sur la tête, on a atteint un degré incroyable de malhonnêteté et de perversité ».

Pour lui, si on peut comprendre que les gouvernements qui n'étaient pas prêts (ceux qui étaient prêts n'ont pas confiné) aient pris au départ de mauvaises décisions, mais on ne comprend pas que, les faits leur donnant tort, ils s'enferment dans un « déni de réalité », au lieu de « corriger le tir ». Selon lui,

« la désinformation et la propagande tiennent lieu de politique publique dans nos pays » et « l'essentiel de la production scientifique est falsifié » parce que « les revues appartiennent à l'industrie pharmaceutique ».

Il s'indigne de ce que « les vrais facteurs de risque : la pollution, la mal bouffe, le stress et la sédentarité » soient ignorés alors qu'ils sont à l'origine des décès du covid-19. Pour lui, tout cela est :

« révélateur de la nocivité systémique d'une civilisation qui privilégie les intérêts privés au bien de la population et du déni d'humanité d'une administration rabougrie ».

(LVOG - Comme s'il suffirait de changer d'administrateurs ou le personnel des institutions pour que cela change quoi que soit, balivernes quand on refuse d'envisager un changement de régime.)

Où trouver de l'aide ?

En l'absence d'une véritable opposition politique et/ou syndicale au règne des propriétaires privés capitalistes des moyens de production qui, pour mieux s'approprier toute la richesse que nous produisons par notre travail, veulent nous réduire en esclavage, qui va donc nous défendre ?

(LVOG - Là il a eu un instant de lucidité qui malheureusement va rapidement s'estomper ou aura été inutile. Effectivement, c'est la clé de la situation l'absence "*d'une véritable opposition politique et/ou syndicale au règne des propriétaires privés capitalistes des moyens de production*", bien qu'il existe des partis qui revendiquent cette opposition, mais ils se sont trop fourvoyés ou corrompus pour faire offices de pôles de regroupement des masses ou tout du moins de leurs éléments les plus avancés. Du coup, comme un naufragé perdu en pleine mer, il va se raccrocher désespérément à la planche pourrie du droit et couler avec.

Peut-être les tribunaux :

« Un tribunal d'arrondissement de Prague a redonné aux Tchèques une plus grande liberté. Le tribunal a décidé il y a quelques jours que les restrictions de sortie à cause du Corona ne reposaient pas sur une base juridique suffisante et étaient donc inadmissibles.

(LVOG - Tout simplement parce la situation économique ne permettait pas de faire autrement, car en dernier lieu c'est ce facteur qui pèse sur les mesures adoptées par les représentants du capitalisme dont fait partie la magistrature.)

En Israël, un tribunal a décidé que la surveillance des téléphones portables des patients atteints de virus doit être arrêtée en raison de l'absence de base juridique.

(LVOG - Que cela ne tienne, d'ici peu le gouvernement israélien va s'atteler à combler cette "*absence de base juridique*" et cet argument tombera à l'eau, comme tous ceux ou presque que contient cet article.)

En Bavière, l'interdiction de vente des grands magasins a été déclarée inconstitutionnelle par la cour. »

(LVOG - Parce que la concurrence libre et non faussée concerne aussi les rapports économiques dans chaque pays et pas seulement entre les pays de l'UE. Les patrons des grands magasins ont plaidé leur cause auprès des juges et ils ont été entendus, voilà tout. En France c'est pire, comme toujours de nos jours, ils n'ont pas eu besoin de réclamer quoi que ce soit, Macron y a pourvu d'office.)

Pour conclure, avez-vous remarqué que plus quelqu'un met en avant quelque « valeur » que ce soit, moins il l'applique lui-même ? Avez-vous remarqué que les états moins puissants, et donc plus en butte aux critiques, sont aussi les moins menteurs ? Avez-vous remarqué que le mot « effectivement » revient à chaque phrase dans la bouche de gens qui ne font que nourrir la psychose, à longueur de journée, à la TV ; des gens pour qui il n'y a absolument rien d'effectif, rien de concret, ni les morts en Ehpad, ni les dommages collatéraux, ni le confinement, ni les amendes, ni rien, parce que leur statut les protège de tout ?

(LVOG - On vit dans un monde où l'imposture et le nihilisme sont élevés au rang de principes chez ceux qui nous gouvernent et leurs armées de larbins, chez ceux qui détiennent le pouvoir, et cela dans absolument tous les domaines. Donc si c'était pour nous dire cela, nous voilà bien avancés, merci on le savait déjà depuis longtemps.

La plupart des lecteurs se reconnaissent dans ce genre de discours démagogique, parce qu'ils y trouvent ce qu'ils avaient envie d'entendre, et peu importe qu'ils soient inconsistants. L'essentiel pour eux, c'est de constater qu'ils ne sont pas les seuls à penser la même chose, même si cela ne

leur sert à rien, hormis perdre leur temps, et peut-être rasséréner leur bonne conscience parfois ébranlée par la cruauté du capitalisme par crainte qu'elle les atteigne un jour.

On vit dans un monde épouvantable, mais hélas mon bon monsieur on n'y peut rien, et la vie continue sans que cela les perturbent plus que cela, c'est une manière comme un autre de tout justifier inconsciemment le plus souvent et de s'en accommoder finalement, ils ne sont pas à une incohérence ou à une contradiction près.

La pire illusion, je crois que c'est encore de vouloir se faire passer pour ce qu'on n'est pas. C'est vouloir faire croire qu'on serait différent de ceux que l'on critique, alors qu'en réalité on leur ressemble sur l'essentiel pour ne pas dire en tout points. J'avoue prendre un malin plaisir à les démasquer. Je regrette seulement que mes lecteurs n'en profitent pas pour me témoigner leur soutien ou n'envisagent de faire quelque chose ensemble.)